



Les axes Kigulube - Tchelamazi- Nzovu sont situés dans le groupement de Bamuguba-Sud, Zone de santé de Mulungu, territoire de Shabunda, province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.

Selon l'ONG Caritas Développement Kasongo et la réunion d'information générale tenue le 19 janvier 2018 au bureau OCHA antenne de Shabunda, environ 2 400 ménages des villages Kiseku, Mpwe, Mambubi, Nyakasana, Kaligi et Ikekya ont fui leurs villages suite aux affrontements entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les groupes armés Raia Mutomboki en date du 5 au 6 et du 18 Janvier 2018, d'une part et aux attaques, pillages et violences commis par les éléments du groupe armé répondant aux ordres de Mabala dans certains villages. Un nombre important de ménages se seraient déplacés sur les axes Kigulube - Tchelamazi -Nzovu et Kiseku – Byangama, et d'autres se seraient rendus dans la forêt (*Mangene*). Parallèlement au mouvement d'arrivée des déplacés, un autre mouvement de retour a aussi été constaté. En effet, entre novembre 2017 et janvier 2018, environ 640 ménages ayant fui depuis le mois de juillet 2017, vers Kamituga, Shabunda centre et Byangama ont commencé à rentrer dans leurs villages d'origine situés sur les axes évalués.

Avec le soutien de l'Union Européenne (via le bureau ECHO), ACTED a mené du 12 au 23 février 2018, une évaluation multisectorielle des besoins sur les axes Kigulube – Tchelamazi et Kigulube – Nzovu dans le but d'identifier les gaps dans les secteurs de la sécurité alimentaire, des articles ménagers essentiels (AME), des abris, de l'eau, hygiène et assainissement (EHA) et des moyens de subsistance de populations déplacées et hôtes à travers les différents indicateurs sectoriels, fixés par les différents clusters. Cette évaluation multisectorielle s'inscrit dans le cadre d'un projet actuellement mis en œuvre par ACTED, intitulé « *Assistance d'urgence pour les populations hautement vulnérables affectées par un choc ou une crise des Provinces de Tanganyika et du Sud Kivu* ».

Les données présentées dans ce document ont été collectées à travers des groupes de discussions organisés dans les villages visités (pour les données qualitatives) et des entretiens individuels auprès d'un échantillon aléatoire de 111 ménages (pour les données quantitatives) constitué de 44% de ménages déplacés, 26% de ménages retournés et 30% de ménages autochtones. Ce document présente les résultats préliminaires auquel fera suite un rapport complet qui sera disponible à la fin du mois de mars 2018.

I. État des lieux

20 villages sont présents sur l'axe, comprenant 6 679 ménages dont 3 479 hôtes (52%), 2 560 déplacés (38%) et 640 retournés (10%). La démographie désagrégée par localité et par statut est présentée dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1: Répartition démographique de l'axe

Localité/village	Ménages Autochtones	Ménages retournés	Ménages Déplacés	Total ménages
Tchelamazi	100	250	180	530
Mimbwa	12	9	15	36
Kitalaga	18	6	11	35
Kisasa	45	6	3	54
Wananzo	20	0	2	22



Nyakibize	150	20	10	180
Bulumbu	153	15	8	176
Kamungini	13	20	7	40
Mapimo	1	3	7	11
Wameli	7	19	3	29
Keba	36	5	16	57
Ngelingeli	20	5	0	25
Nyamukulu	7	7	2	16
Motoo	7	25	1	33
Kigulube	1 757	16	2 100	3 873
Mizungubila	10	2	1	13
Nzibi 1/Bukumbu	25	7	3	35
Nzibi 2/Munsangi	27	3	0	30
Nzibi	31	3	8	42
Idinga	35	16	19	70
Nyabigola	5	3	4	12
Nzovu	1 000	200	160	1 360
Total Général	3 479	640	2 560	6 679

Les axes évalués sont accessibles par moto pendant la saison des pluies. Plusieurs points critiques ont été identifiés notamment des ponts et passages sous route qui se trouvent dans un état de dégradation très avancé, avec la présence également de plusieurs bourbiers. Par ailleurs, l'accès de motos sur certains tronçons reste aussi très difficile. C'est le cas des tronçons entre Kigulube – Keba (à 11km de Kigulube) et Kigulube – Nzovu (à 22km de Kigulube). La situation sécuritaire de la zone évaluée est relativement calme et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) basées à Tchelamazi, Kigukube et Nzovu effectuent des patrouilles régulières sur les deux axes et ses environs.

II. Indicateurs sectoriels



L'analyse du score de consommation alimentaire montre de fortes vulnérabilités en sécurité alimentaire. En effet, **seulement 4% de la population présente un score de consommation alimentaire (SCA) acceptable, 82% présente un SCA pauvre et 14% a un SCA limite.** Les ménages se nourrissent principalement de céréales et tubercules (6,8 jours en moyenne par semaine), de feuilles et légumes (3,8 jours en moyenne par semaine), d'huile de palme (2,3 jours en moyenne par semaine) et de légumineuses (1,3 jour en moyenne par semaine). Les protéines animales, le sucre et les produits laitiers ne sont quasiment pas consommés par les ménages (moins de 0,3 jour de consommation par semaine). **Ce régime alimentaire impacte le score de diversité alimentaire qui est de 3,6 en moyenne, ce qui représente une diversité alimentaire faible.**

Figure 1 : Score de Consommation Alimentaire (SCA) et Indice de Stratégies de Survie (ISS)

	SCA moyen	ISS simplifié moyen	ISS adapté moyen
Déplacés	24,4	18,4	28,8
Retournés	23,0	17,1	19,5
Autochtones	26,7	19,9	32,7
Moyenne générale	24,7	18,5	30,2

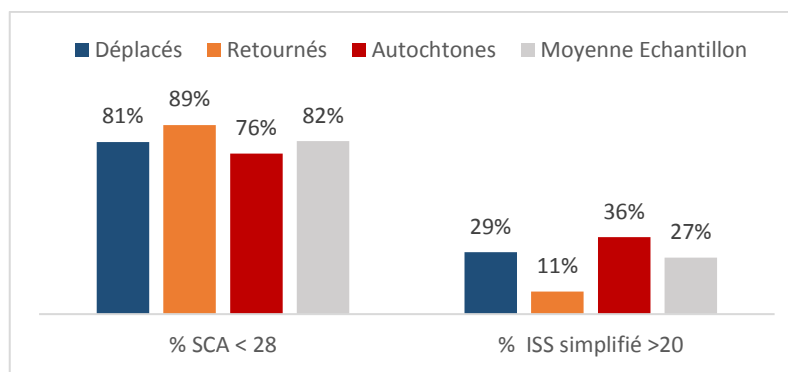


Figure 2: Score de diversité alimentaire des ménages

	SDAM Moyen
Déplacés	3,8
Retournés	3,0
Autochtones	3,8
Moyenne générale	3,6

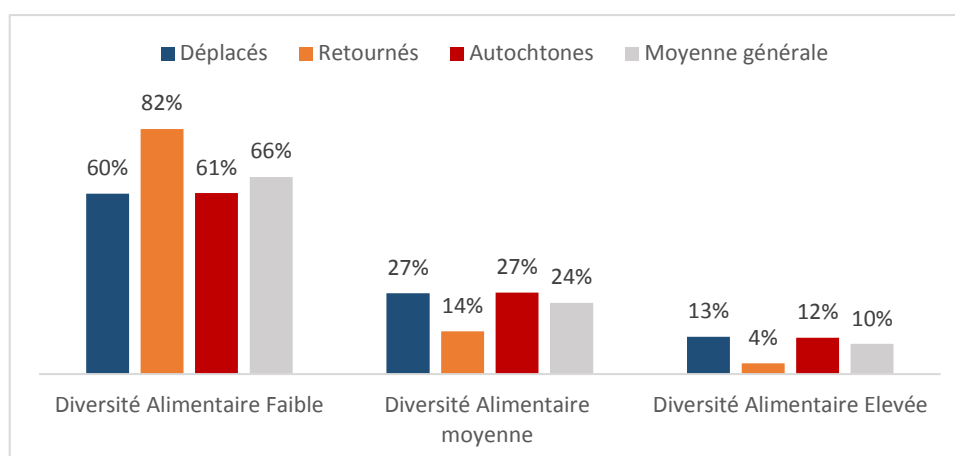


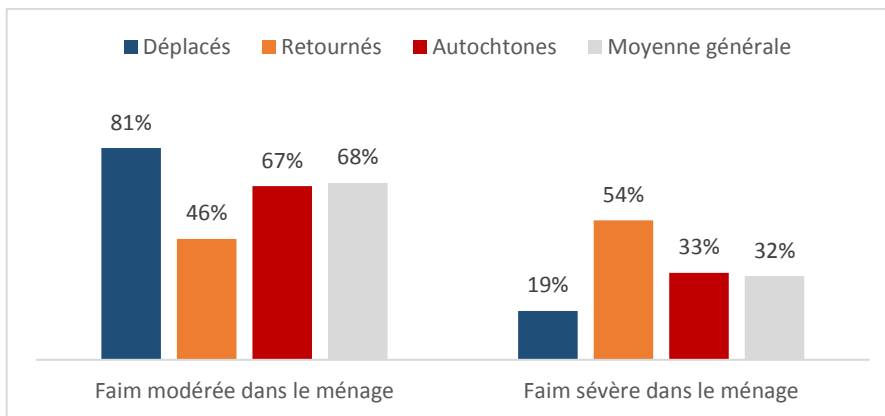
Figure 3: Nombre moyen de repas pris par jour

	Adultes	Enfants
Déplacés	1,1	1,2
Retournés	1,0	1,0
Autochtones	1,2	1,2
Moyenne générale	1,1	1,2

D'après la figure 4 ci-dessous, et dans le cadre de la mesure du HHS (indicateur mesurant l'indice de la faim dans les ménages), on constate qu'une proportion importante de ménages fait face à des moments de privation en nourriture, avec **32% souffrant de faim sévère et 68% souffrant de faim modérée**.

Figure 4 : L'indice de la faim dans les ménages

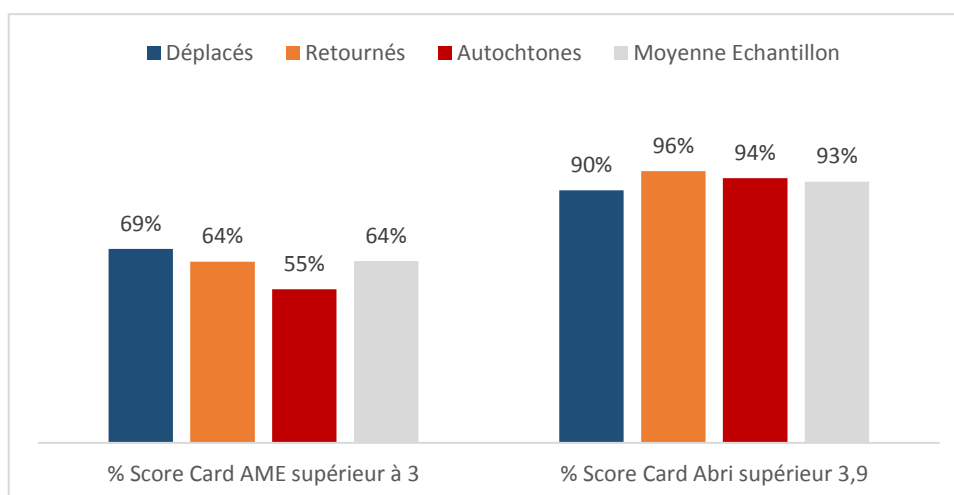
	HHS moyen
Déplacés	3,42
Déplacés	4,11
Autochtones	3,67
Moyenne générale	3,67



La figure 5 met en évidence le besoin des ménages déplacés, retournés et autochtones en Articles Ménagers Essentiels (AME). En effet, **le score AME moyen est de 3,3** correspondant à la phase d'urgence selon la matrice de classification de vulnérabilités développée par la Réponse Rapide aux Mouvements de Populations (RRMP), avec 64% des ménages enquêtés qui présentent un score supérieur à 3. Quant aux **abris**, les résultats montrent que tous les ménages se retrouvent dans une situation quasi similaire avec une **moyenne de 4** correspondant à la **phase d'alerte** selon le cluster NFI/Abris-RDC. **93% de ménages présentent un score de vulnérabilité aigüe sévère en abris.**

Figure 5: Scores Card Articles Ménagers Essentiels (AME) et Score Card Abris

	Score Card AME moyen	Score Card Abris moyen
Déplacés	3,4	4,0
Retournés	3,2	4,1
Autochtones	3,1	4,0
Moyenne générale	3,3	4,0



La situation en termes d'accès à l'éducation aux enfants retournés et déplacés est **préoccupante** sur les deux axes car, **66% d'enfants des ménages déplacés et 85% d'enfants des ménages retournés** en âge d'être scolarisés à l'école primaire sont **non scolarisés**. Le nombre d'enfants autochtones non scolarisés est également **passé de 16% avant la crise à 44%**.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'accès à l'eau, hygiène et assainissement, la proportion des ménages ayant **accès à l'eau provenant d'une source protégée située à moins de 500m de son domicile est de 35%** et la **proportion de ceux ayant accès à des latrines hygiéniques est de seulement 6%**. Par ailleurs, 6% seulement des ménages ont affirmé se laver les mains avant de manger et après l'utilisation des toilettes.

Tableau 2: Éducation & Eau, hygiène et assainissement

	Avant la crise	Actuellement
Proportion d'enfants de 6-11 ans déplacés non scolarisés	43%	66%
Proportion d'enfants de 6-11 ans retournés non scolarisés	34%	85%
Proportion d'enfants de 6-11 ans Autochtones non scolarisés	16%	44%
% de ménages ayant accès à une source d'eau protégée fonctionnelle (-500m)	50%	35%
% de ménages ayant accès à une latrine hygiénique	47%	6%
% se lavant les mains avant de manger et après être allés aux toilettes	Non évalué	6%
Taux de diarrhée des enfants de moins de 5 ans dans les deux dernières semaines		49%

III. Perspectives & recommandations

L'interprétation de l'ensemble des données quantitatives et qualitatives récoltées sera faite au sein d'un rapport détaillé qui sera partagé ultérieurement.

Néanmoins, il convient de noter que ces résultats préliminaires montrent des vulnérabilités en **sécurité alimentaire, en articles ménagers essentiels / abris ainsi qu'en eau, hygiène et assainissement**. Ceci illustre le besoin d'intervention humanitaire dans ces secteurs.

Les acteurs présents sur cet axe sont : MSF-E, DAC, CICR, IRC et Caritas Bukavu.

Pour plus de détails :

Souleymane CISSOKO, Coordinateur de Zone Sud Kivu, Bukavu, ACTED – RDC – souleymane.cissoko@acted.org
Haby Sy Savane, Responsable Suivi et Evaluation Pays, Kinshasa, ACTED – RDC – haby.sy-savane@acted.org

